

**À CHEVAL :
LE PORTRAIT ÉQUESTRE
DANS LA FRANCE DE LA RENAISSANCE**

Exposition au musée national de la Renaissance au château d'Écouen (95)

16 octobre 2024 - 27 janvier 2025



François I^{er} à cheval, Jean Clouet (attr.)

vers 1530 - Gouache sur parchemin collé sur bois - 27 x 22 MI 1092I

© Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / M. Urtado

Présentée dans l'appartement de la reine Catherine de Médicis du musée national de la Renaissance au château d'Écouen, l'exposition intitulée « *À cheval : Le portrait équestre dans la France de la Renaissance* », met en lumière la symbolique forte et les profondes transformations de la figure équestre au cours de la Renaissance.

Cette exposition réunit plus de 160 d'œuvres provenant d'institutions prestigieuses étrangères et françaises : Windsor – The Royal collection, le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France, musée national du château de Pau, les Archives nationales, le musée de l'Armée, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le musée Carnavalet, ...

Le portrait équestre, un symbole du pouvoir

Dans la culture occidentale, la figure du cavalier incarne l'ambition du pouvoir. Durant la Renaissance, les grands personnages de la cour de France ont particulièrement recours à ce thème et les artistes à leur

service œuvrent à créer des mises en scènes inédites. **Issue de la tradition médiévale, le portrait à cheval sur le champ de bataille ou en tournoi reste intrinsèquement lié à la chevalerie.** L'image équestre, en particulier sur les sceaux, est profondément associée au pouvoir noble, que ce soit pour les hommes ou pour les femmes.

Le renouvellement de la figure équestre

Sous le règne de Charles VIII, les Guerres d'Italie assurent un regain d'intérêt à ce thème. Mais ces guerres sont aussi l'occasion de découvrir un nouveau langage, fondé à la fois sur les grands modèles antiques et sur les inventions littéraires italiennes. Les nouvelles images montrent un personnage sur un cheval majestueux et au pas, à rebours de la fougue chevaleresque, ou bien sur un char. **Le portrait réaliste se mêle avec des allégories ou avec le souvenir des empereurs romains du passé.** Les grandes fêtes et les entrées royales, où la parade à cheval joue un grand rôle, participent aussi au renouvellement de la mise en scène équestre en peinture et en sculpture.

Une représentation du pouvoir démultipliée

La France développe aussi des expériences spécifiques. Durant les Guerres de Religion, la **représentation presque journalistique** des événements contribue à un nouveau type de portrait à cheval. Le peintre Jean Clouet crée pour François I^{er} une image appelée à devenir un véritable modèle : le cheval et son cavalier sont de profil, mais le souverain tourne la tête de trois quarts. La monture, au passage, est richement caparaçonnée et le roi en armure. Cette représentation est ensuite reprise par tous les rois Valois et par les Bourbons. Elle est même déclinée pour de grands personnages de la noblesse du temps d'Henri IV et elle fait l'objet d'une variante à l'antique à partir du règne de Charles IX.

Sous le règne d'Henri IV, le portrait équestre est démultiplié par le biais de l'estampe : tout en continuant à employer la mise en scène des Valois, les artistes au service des Premiers Bourbons inventent des formules poses inédites : le roi sur le cheval dressé, le roi à la chasse ou encore le cavalier enfant, lorsque le jeune Louis XIII, âgé de seulement neuf ans, monte sur le trône.

La statue équestre

Les ambitions de la Renaissance en matière d'image équestre culminent autour de la question de la statue équestre, dont il ne reste malheureusement presque aucun exemple en France. Fragments, écrits et dessins, permettent néanmoins d'en saisir l'histoire. C'est tout d'abord une quête de forme qui oscille entre le modèle impérial antique et la figure du cheval dressé expérimentée par Léonard de Vinci. C'est aussi une nouvelle mise en contexte de la statue équestre.

Si elle figure aux portes des villes ou des palais ou dans les décors de fête et les entrées royales, elle vient aussi couronner les tombeaux et elle investit tardivement l'espace public, comme la pointe du Pont-Neuf à Paris, ouvrant la voie au grand concept de « place royale », écrin de la statue équestre du souverain, que le XVII^e siècle fera triompher.

Commissariat de l'exposition :

Guillaume Fonkenell, conservateur en chef du patrimoine au musée national de la Renaissance au château d'Écouen

Autour de l'exposition :

Le musée national de la Renaissance au château d'Écouen propose en lien avec l'exposition temporaire, une programmation culturelle.

Sélection de visuels

Tous les visuels sont disponibles en haute définition sur demande auprès du [service des publics et de la communication par mail](#).

L'œuvre doit être reproduite dans son intégralité, ne doit être ni taillée, ni coupée, et aucun élément ne doit y être superposé. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.

Autorisation de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition. Toutes les images numériques fournies devront être détruites après leur utilisation.

Informations pratiques

Musée national de la Renaissance

Château d'Écouen - 95440 Écouen

01 34 38 38 50

www.musee-rennaissance.fr

Suivez nos réseaux sociaux : [Facebook](#) – [X](#) – [Instagram](#)

Ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier
De 9h30 à 12h45 - De 14h00 à 17h15 (17h45 du 16 avril au 30 septembre).

Droits d'entrée

Tarif unique : 3,50 €

Accès

Par le train :

20 minutes en train depuis la Gare du Nord banlieue (ligne H ou RER D). Puis, 15 minutes de marche à travers la forêt ou bus 269 (direction Garges-Sarcelles - arrêt Mairie-Château).

Le dézonage du Passe Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre au musée sans supplément.

En voiture :

à 19 km de Paris. Autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle

Sortie Francilienne (N104), direction Cergy-Pontoise, puis prendre la sortie Écouen (RD316)

A propos du musée national de la Renaissance au château d'Écouen

Monument majeur de l'architecture française de la Renaissance, le château d'Écouen, construit à partir de 1538 par Anne de Montmorency, principal ministre des rois François Ier et Henri II, est situé dans un domaine clos et entouré d'une forêt au nord de Paris à seulement 20 minutes de la capitale par le train.

Voulu par André Malraux, ministre de la Culture, et inauguré en 1977 par Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, le musée national de la Renaissance est installé dans le château.

Le musée entretient un dialogue permanent entre ses collections, essentiellement d'art décoratif et le château, en évoquant l'ameublement d'une grande demeure et la civilisation de la Renaissance européenne.

Contacts presse

Amand Berteigne – Amand Berteigne & Co / 06 84 28 80 65 / amand.berteigne@orange.fr

Adeline DERIVERY, responsable communication du musée national de la Renaissance au Château d'Écouen - 01 34 38 38 64 - 06 79 59 27 23 - adeline.derivery@culture.gouv.fr